The Museum of Rhythm (sous la dir. de Natasha Ginwala, Daniel Muzyczuk)

Tania Vladova

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37976>

DOI : 10.4000/critiquedart.37976

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Tania Vladova, « *The Museum of Rhythm* (sous la dir. de Natasha Ginwala, Daniel Muzyczuk) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37976> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.37976>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

The Museum of Rhythm (sous la dir. de Natasha Ginwala, Daniel Muzyczuk)

Tania Vladova

- ¹ L'exposition *Le Musée du rythme* est issue d'un projet initié par Natasha Ginwala dans le cadre de la Biennale de Taipei en 2012 intitulée *Modern Monsters/Death and Life of Fiction*. Elle s'est déroulée dans le haut lieu de l'avant-garde européenne, le musée d'Art de Lodz (Museum Sztuki, Łódź). Les commissaires d'exposition, Natacha Ginwala et Daniel Muzyczuk, mettent en jeu le rythme comme une « institution spéculative », comme un outil qui sert à relire notre passé récent pour interroger la teneur de notre modernité. Aux croisements des disciplines (art, science, théosophie), les douze salles de l'exposition, saturées d'objets, articulent productions antiques et récentes, aussi bien artistiques que scientifiques. Des sismographes, phonographes et métronomes y côtoient des films, des enregistrements et captations sonores, des dessins et partitions ou bien des livres mystiques du XIXe siècle. L'excès foisonnant d'objets présentés est repris dans le catalogue et mis en valeur par le graphisme : la variété des textes et des visuels rend compte de l'éclectisme de l'exposition. A travers les contributions ethnographiques, anthropologiques ou scientifiques – sur les rapports entre rythme et physiologie, philosophie et temps –, l'ouvrage constitue une réflexion sur le rythme et ses généalogies qui traversent et forment notre corps, notre vie, nos productions, nos perceptions. L'art, dans la pluralité de ses médiums, figure un lieu de réflexion et d'expression des rythmes qui parcourent et fondent l'existence et les activités humaines. Reproduits dans cet ouvrage, les visuels de l'exposition sont accompagnés de textes de contributeurs contemporains parmi lesquels Eric Beltrán, Natacha Ginwala, Francisco Camacho Herrera, Robert Horvitz, Ken Jacobs, ou encore Elisabeth Lebovici, mis en regard avec des textes classiques de Georg Simmel ou Ernst Mach.